

LES
DIVINES
OPERATIONS
DE
JESUS,
DANS LE COEUR
D'UNE AME FIDELLE,

Par G. D. M.



A PARIS,
Chez JACQUES VAN-MERLE,
rue Saint Jacques, à la Ville
d'Anvers.

M. DC. LXXIII.
Avec Approbation & Permission.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign



A M A D A M E
M A D A M E
D E B A V I L L E.



A D A M E ,

*L'intérêt ny la flatterie
n'ont point de part dans le pre-
sent que je vous fais , je rends
à vos grandes vertus toute la
justice qui leur est due , &
je vous ay choisie parmy une
infinité de tres-dignes sujets*

ÉPISTRE.

qui se sont presentez à mon esprit, pour rendre les divines Operations de JESUS sensibles au cœur des ames fidelles, par l'exemple de ce qu'il a fait, & de ce qu'il fait tous les jours dans le vostre. Ce motif, MADAME, vous est bien plus glorieux que tout ce que l'on pourroit dire de l'Illustre Noblesse de vostre Sang. Ce dernier avantage est deu à la nature, mais l'autre n'appartient qu'à la grace : la nature fait des Nobles & des Grands dans le monde, mais la Grace fait des Saints & des Saintes dans le Ciel. La premiere de ces qualitez attire les respects des hommes, l'autre fait l'ad-

EPISTRE.

miration des Anges : & lors que l'on est assez heureux pour faire en sa personne une glorieuse alliance de la sainteté avec une grande naissance, l'on s'attire l'admiration des Anges & des hommes tout ensemble.

C'est, MADAME, ce qui se remarque en vostre Illustre Personne, & s'il est permis d'en juger par rapport aux Divines Operations de JESUS dans le cœur d'une ame fidelle ; on pourra dire sans flatterie que jamais cœur ne luy a esté si fidelle que le vostre, puisque jamais cœur n'a eu tant de part à ses Divines Operations. Vous avez esté sanctifiée en naissant dans le monde par vostre Baptême, &

EPISTRE.

JESUS-CHRIST presque dans le mesme moment frappant à la porte de vostre cœur pour s'en rendre le Maistre, vous a fait souvenir que si vous estiez née tres-noble dans l'ordre de la nature, il vous avoit fait encore plus considerable dans celuy de la grace. C'est elle, M A D A M E, qui relève tous nos avantages, & qui nous fait contracter une secrette alliance avec celuy, qui pour la produire au dedans de nous, prend plaisir d'y venir faire ses plus secretes Operations.

En effet, il n'est pas si-tost entre dans nostre ame qu'il l'éclaire des ses divines lumieres, pour luy faire connoistre

EPISTRE.

*L'estat pitoiable où ses pechez
l'ont reduite , qu'il en chasse
ces Monstres détestables qui la
rendoient auparavant son En-
nemie , qu'il luy tend charita-
blement les bras , pour la déli-
vrer des pieges dangereux que
luy dressent chaque jour , la
vanité , le monde , & le De-
mon qui sont les Ennemis de
son Salut. Il l'arrose des eaux
salutaires que luy demandoit
autrefois ce grand Prophete ,
qui estoit un homme selon son
cœur , pour devenir plus blanc
que la neige : Il y fait couler
les ruisseaux de son sang pour
le purifier ; il y sème une infi-
nité de fleurs , dont l'odeur
marque celle des vertus qui*

ÉPISTRE.

en devoient faire tout l'ornement; il y commande en Souverain, & s'en rend absolument le maistre, pour l'empescher d'obeir à ses passions; il luy enseigne les regles de son devoir, pour luy prescrire celles de sa conduite; il y fait la peinture de la Mort, du Jugement, du Paradis & de l'Enfer, pour luy faire connoistre que son unique application ne doit estre que la seule consideration de ses quatre dernieres fins, pour se rendre digne du Ciel, & ne pas tomber dans les horreurs de l'Enfer; il l'embraze de son divin amour, pour n'avoir plus d'autres mouvemens que pour luy seul; il le blesse de ses traits,

EPISTRE.

*pour ne le laisser plus vivre
que pour luy ; Il y porte sa
Croix & tous les cruels in-
strumens de sa Passion, pour at-
tirer ses reconnoissances par la
memoire de ses douleurs. Et
enfin apres tant de combats, tant
d'épreuves & tant de souffran-
ces , il le couronne de palmes
& de lauriers pour marquer ses
victoires, & honorer ses triom-
phes : Et c'est pour exciter ses
desirs à sa glorieuse possession,
qu'il luy fait entendre les di-
vins concerts qui doivent con-
tribuer aux plaisirs des Bien-
heureux qui chanteront eternal-
lement avec luy le Cantique de
l'Agneau, & qui jouiront enfin
d'un repos eternal dans les*

ÉPISTRE.

*saints & divins embrassemens
de JESUS & de Marie.*

*Ce sont, MADAME, les
dispositions interieures de vostre
cœur : Et s'il est permis d'en
juger sur toute la conduite de
vostre vie , il n'y a personne
qui n'en doive estre parfaite-
ment convaincu : Il est vray
que comme toutes ces saintes
Operations se passent tous les
jours au dedans de vous-mes-
me dans le secret & dans le
silence , vous n'avez pas moins
d'empressement à les cacher ,
que JESUS-CHRIST a
de gloire à les faire connoistre,
pour marquer sur vostre illu-
stre Personne l'abondance de ses
graces , & le rare exemple de
vostre*

EPISTRE.

vostre fidelité pour luy.

Ceux MADAME , qui ont l'honneur de connoistre aussi bien que moy vos grandes & rares vertus , auront les mesmes sentimens , & demeureront fortement persuadez que je ne pouvois présenter cét Ouvrage à personne qui le meritast mieux que vous. Il est de vostre charité de le souffrir , puisque proposant vostre exemple aux ames uertueuses , je leur fais connoistre qu'elles peuvent pretendre aux effets des mesmes Operations que JESUS-CHRIST fait avec tant de bonté dans vostre cœur , si elles luy sont aussi fidelles que vous luy avez toujours esté.

EPISTRE.

*Ce sont MADAME ; les
vœux que je fais tous les jours
au Ciel pour vostre Illustre
Personne , & je ne vous puis
donner de plus parfait témoi-
gnage du zele & du respect
avec lesquels je suis.*

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeïssant serviteur ,
G. D. M.



P R E F A C E.



U E L Q U E S idées que nous nous puissions former des merveilleuses Operations de la Grace de JESUS-CHRIST dans le cœur d'un Fidelle, elles sont toujours au dessous de ce que nous en pouvons concevoir. Le peché a tellement dereglé toutes les puissances de nostre ame, que l'on a de la peine de remarquer dans la conduite de sa vie, ses nobles inclinations, qui estoient la fuite de l'excellence de son Estre & qui ne luy avoient esté accordées que pour l'obliger de

P R E F A C E.

se reünir à son Principe , par les actions qui luy devoient estre les plus particulieres , pour produire en elle ces admirables liaisons. C'est pourquoy le Fils de Dieu qui n'est venu dans le monde que pour reformer ces defauts , & qui commençant à paroistre sur la terre , a fait changer de face à toutes les creatures , s'est particulièrement occupé , dit saint Leon , à rétablir dans l'homme son Image , & à y faire paroistre les traits de cette divine ressemblance qui donnoit de la jalousie aux Anges , par la gloire dont elle relevoit les hommes. C'est pourquoy il s'est fait homme , & prenant les perfections de la nature humaine , sans en prendre les deffauts , il s'est proposé pour estre le modelle des autres

P R E F A C E.

hommes. La grace de cette nouvelle reformation a esté en quelque façon, dit le grand Apostre, plus abondante que celle de la premiere creation ; puisque comme a fort bien remarqué le sçavant Tertullien, à mesme temps que Dieu imprimoit sa ressemblance sur toutes les puissances de nostre ame, il meditoit déjà de la faire éclater sur la fragilité de nostre chair ; & se faisant homme dans la plénitude des temps, afin de s'accommoder à nostre foiblesse, & former en nous une nouvelle Image de luy-mesme, qui adjoûtant de nouvelles perfections à la premiere, nous en fist connoître l'excellence par quelque chose de sensible & qui parust moins spirituel, afin que nous eussions au moins l'avantage

P R E F A C E.

pour estre conformes à ses desseins , d'estre semblables à un Dieu souffrant parmi les hommes, puis que nous n'avions peu conserver la ressemblance d'un Dieu regnant parmi les Anges, que nous avions receu dans nostre creation.

Mais de combien d'inventions ce divin Reparateur de nos ames ne s'est-il pas servy pour ce sujet? combien de saintes industries n'a-il pas employé pour un si digne ouvrage? & combien enfin de secrettes oppositions n'a-il pas ressenti du costé du cœur de l'homme dans l'execution d'un si noble dessein? Le Prophete qui avoit prédit cette divine naissance dans la plenitude des temps, & qu'on peut appeler le fidelle Secrétaire des plus admirables actions

P R E F A C E.

de la vie de ce Dieu fait homme, n'a pas voulu que les merveil-
leuses inventions de son amour fussent inconnues aux
hommes, il les a en quelque
façon publiées parmi tous les
peuples de la terre: Mais pour
ne les avoir peu faire connoître
dans toute leur estendue, il
nous a laissé la liberté d'en con-
cevoir encore beaucoup d'a-
vantage, & nous a même per-
mis de les rendre sensibles par
des expressions naturelles, pour
suppléer à la foiblesse de nos es-
prits; & on peut dire avec quel-
que sorte de justice, que cette
conduite a esté inspirée aux fi-
dèles par le Saint Esprit dans
la Loy de Grace, pour ne pas
estre traittés moins favorable-
ment que les Juifs dans la Loy
naturelle & écrite, auxquels l'on

P R E F A C E.

accordoit la connoissance parfaite des plus importants mysteres de nostre Religion sous le voile & sous l'obscurité des figures.

La foiblesse de l'esprit de nos anciens Patriarches , semble excuser la nostre ; Dieu-mesme l'a jugée en quelque façon plus grande , puisqu'il a creu qu'il estoit necessaire de nous rendre sa presence visible sous un corps humain & mortel , pour nous convaincre des importantes veritez dont il nous avoit persuadés par la Foy. C'est pour ce sujet que s'estant assujeti pendant sa vie à tous les emplois qui nous devoient faire paroistre son amour , & qui nous pouvoient estre utiles , il souffre que nous nous en formions les idées , & que pour en persuader ceux dont

P R E F A C E.

les puissances de l'ame & de l'esprit ne peuvent estre émeuës que par des objets qui leur soient presens , il permet que nous en exprimions des images en plusieurs manieres differentes , lesquelles cependant sont toujours incomparablement au dessous de ce que nous en devons concevoir.

Il est vray que cette sainte pratique qui a esté autorisée par l'Eglise , & qu'elle a mesme jugé tres-utile pour échauffer & entretenir la pieté des fidelles pour les mysteres principaux de nostre Religion , a depuis en quelque maniere degeneré en abus ; & nous voyons à present tant de sortes d'Images , & de differentes representations de *I E S U S . C H R I S T* & des Saints, sous des postures si indecentes,

P R E F A C E.

que l'on en peut avec justice souhaitter, & mesme demander la reforme, parce qu'elles sont les ouvrages de l'imagination phantastique des hommes, plustost que l'effet de la devotion des Chrestiens, & le plus souvent des productions de la malice des Heretiques, les ennemis declarés des Images, qui ne les ayant peû oster de nos Eglises font tous leurs efforts pour nous les rendre méprisables par leurs representations malicieuses.

Cependant sous pretexte de l'abus de celles-cy l'on ne doit pas condamner les autres, on les doit reformer, & ne les pas détruire, & l'on s'en sert pour s'exciter à honorer soit dans les mysteres, soit dans la vie les objets qu'elles nous represen-

P R E F A C E.

tent. C'est pour ce sujet que l'usage en a esté confirmé dans le second Concile de Nicée , au rapport de saint Jean Damascene , dans celuy de Constantinople , dans celuy de Latran , & enfin dans celuy de Francfort; Car comme a parfaitement bien dit le grand saint Gregoire , les Images de I E S U S - C H R I S T & des Saints servent d'instruction aux ignorants , d'exhortation aux sçavants , & aux uns & aux autres d'un moyen efficace afin de procurer leur salut par l'exemple de ceux dont ils honorent les representations.

C'est dans cét esprit qu'on vous donne les Images de ces petits Cœurs , dans lesquels le Divin I E S U S fait de si merveilleuses Operations , & qui ont tant de rapport aux effets que

P R E F A C E.

la grace produit tous les jours dans nos ames, que pour les rendre sensibles, l'on n'a pas creu pouvoir imaginer des peintures plus justes que celles qu'on vous expose dans ce petit Ouvrage, que l'on ne se feroit cependant jamais resolu de donner au Public, si la pieté & la devotion de quelques ames tendres & affectueuses pour le Divin IESUS, & qui avoient ces figures toutes nuës, n'avoit desiré avec empressement qu'on exprimast par des paroles les sentimens de tendresses pour IESUS-CHRIST qu'elles inspiroient par leurs representations. Car quelques mouvemens de reconnoissance que nous soyons obligés d'avoir pour les faveurs continuelles que nous recevons de la grace du Fils de Dieu, nous ne devons
concevoir

P R E F A C E.

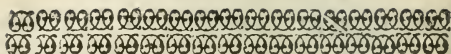
concevoir que de hautes idées de ses grandeurs. Et quoy que la grace fasse interieurement dans nostre ame les mesmes effets qu'elle nous marque dans ces Figures, & que ces representations soiēt trop grossieres, & semblent ne nous pas inspirer tous les sentimens de respect & de veneration que nous devons avoir pour la grandeur de **I E S U S- C H R I S T**, il nous est permis de nous représenter au dedans de nous-mêmes le Divin **I E S U S**, frappant à la porte de nostre cœur, l'éclairant de ses divines lumieres, en ostant les ordures qui sont les obstacles de ses graces, le purifiant, l'échauffant, le blessant de son amour, & ainsi des autres. Mais le représenter au dehors tenant un grand balay dans ses mains, & dans

P R E F A C E.

un cœur qui est plus grand que luy mesme, frappant à la porte d'un cœur y semant des fleurs, & le reste de ce qu'on vous y represente, c'est ce que l'on a eu beaucoup de peine à souffrir, parce qu'on le croit indigne de la grandeur & de la Majesté de *I E S U S- C H R I S T*, & ce que l'on n'eust en effet jamais permis, si l'on n'en n'eust considéré le motif, & si l'on n'eust trouvé dans l'Ecriture Sainte & dans plusieurs Peres de l'Eglise, & principalement dans le devot saint Bernard, des paroles qui nous marquoient toutes ces divines expressions ; On espere de la pieté des Fidelles qui verront ces Figures, & qui liront les paroles qui les accompagnent, & qui en font comme autant d'instructions, qu'ils ne concevront

P R E F A C E.

rien qui soit indigne de la grandeur & de la Majesté de **I E S U S-CHRIST**, qu'ils auront une estime toute particuliere pour les Divines Operations de ses graces, & qu'ils exciteront toutes les puissances de leurs ames pour augmenter leur devotion, pour émouvoir leurs tendresses, & pour embrazer leurs cœurs de l'amour du Divin **I E S U S**, qui est la fin qu'on s'est proposée en donnant ce petit Ouvrage au Public.



A P P R O B A T I O N.

JE sous-signé , certifie avoir leu dix-neuf petits Discours intitulez *Les Divines Operations de IESUS dans le cœur d'une Ame fidelle* , au commencement desquels Discours est une Preface , le tout composé par Monsieur de Mello, Docteur en Theologie, Conseiller , Aumonier , & Predicateur ordinaire du Roy , lesquels Discours sont tres-conformes , & n'ont rien de contraire à la foy de l'Eglise Catholique , & aux bonnes mœurs. Fait à Paris en Sorbonne ce 15. Juillet 1673.

N. PETITPIED.

LES
DIVINES
OPERATIONS
DE
JESUS,
DANS LE COEUR
D'UNE AME FIDELLE.

A

2 LES DIVINES OPERATIONS

*Tres sunt qui testimonium dant in cælo Pater,
Verbum & Spiritus Sanctus. 1. Ioan. 5.*



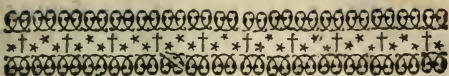
DEVS CORDIS MEI.

*Trine rerum moderator,
Te quis clausit fabricator
Cordis, hoc ergastulo?*

*Sic te licet infinitum,
Reti amoris irretitum,
Meo claudam corculo.*

Anton. Wierx fecit et excud.

**Quel art qui surprend ma raison
Vous enferme en cette prison,
O Trinité Sainte & Divine!
Par un effet de vostre amour
Daignez faire un mesme séjour
Dans mon cœur que je vous destine.**



LE COEVR D'VNE AME
fidelle , santifié par la tres-sainte
Trinité , pour le rendre digne des
Divines Operations de JESUS.



ESUS - CHRIST qui n'a Ioan. 4
rien fait sur la terre que
par l'ordre exprés que luy
a donné son Pere, ne veut
pas commencer ses divines operations
sur le cœur d'une ame fidelle , que
son mesme Pere , qui l'a envoyé sur
la terre, n'en ait pris possession , &
qu'il n'y ait fait son entrée par l'im-
pression de toute la Sainteté qui luy
est nécessaire , pour le rendre l'objet
de son amour & de sa complaisance.
C'est pourquoy ce divin Amant de Ioan. 6
nos cœurs, disoit dans l'Evangile, que
personne ne pouvoit venir à luy qu'el-
le n'y eust auparavant esté attirée par
son Pere; & c'est pour lors que cha-
que personne de l'adorable Trinité

A ij

4 LES DIVINES OPERATIONS

contribuë à l'enrichir de ses divines faveurs , & à confirmer durant le cours de sa vie , ce qu'elle a si saintement commencé par l'application de ses graces dans son Baptême , où elles ont eu toutes trois vne part toute particuliere , puis que nous avons esté baptisés au nom du Pere ,

Matth.
28.

Fils & du Saint Esprit ; aussi voyez-vous que pour commencer les divines operations de J E S U S dans nos cœurs ,

Ioan. 6.

toutes ces trois personnes s'y renferment , le Pere s'y trouve , parce qu'il n'appartient qu'à luy seul d'attirer nostre cœur pour le donner à son Fils ,

Prov.
23.

le Fils s'y trouve , parce que luy seul en doit prendre possession pour y faire ses divines operations , & enfin

Rom. 5.

le Saint Esprit s'y trouve , puis que c'est par luy que J E S U S y doit travailler pour donner à ce divin ouvrage toute la perfection qui luy est nécessaire. Adorons la puissance du Pere qui nous attire , la sagesse du Fils qui nous perfectionne , & la bonté du Saint Esprit qui nous sanctifie.

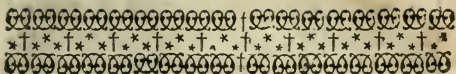


*Utro cordis portam pulsant
IESVS, flet, et auscultat
Vocem sui corculi.*

*Cor exsurge, vestem solue :
Quid sit opus factu, volue
In aduentum sponsuli.*

Anton. Wierx fecit et excu.

J E S U S à la porte du cœur ,
Preste l'oreille avec douceur
Et pour l'entendre veut se taire.
Viste, mon cœur, éveillez vous ,
Et pour recevoir vostre époux,
Soyez en estat de luy plaire.



*IESVS FRAPANT A LA
porte du cœur d'une Ame fidelle
pour y entrer.*

NE soyés pas surpris de voir le cœur d'une Ame fidelle si bien fermé , il a tant d'ennemis qui tachent à le surprendre , qu'il est obligé d'estre jour & nuit sur ses gardes pour se défendre de leurs pieges , & apres en avoir esté soigneusement averty par le Saint Esprit , il seroit sans excuse , si par sa negligence il donnoit quelque entrée à ses ennemis. A voir la posture de son divin Amant JESUS, ne diroit-on pas qu'il n'y frappe que pour éprouver sa fidelité. Ce silence qu'il semble affecter, nous marque assez qu'il ne se veut pas faire connoistre tout d'un coup : Et lors qu'enfin par sa propre experience il est convaincu qu'il est retiré dans la solitude , il luy fait entendre sa voix , & le prie de

Prov. 4
Apoc. 3
Osée 2

A iij

8 LES DIVINES OPERATIONS

luy ouvrir avec des parolles si pleines de tendresses , qu'il ne luy en peut refuser l'entrée , particulièrement lors qu'il l'assure qu'il n'y vient pas les mains vuides , & qu'il n'a dessein que de l'enrichir par l'abondance de ses graces, exprimées par ces gouttes precieuses de cette divine rosée qui découle de sa teste qui est la source essentielle de toutes les benedictions du Ciel. O qu'une Ame est heureuse qui ne differe pas vn seul moment d'ouvrir la porte de son cœur à J E S U S , apres avoir employé tous ses soins à la tenir fermée à tous les plaisirs , à toutes les vanitez , & à toutes les surprises du Monde , du Diable , & de la Chair, qui sont ses ennemis capitaux. C'est dans cét aimable cœur qu'il commence ses divines operations , & il n'en est pas si-tost le maistre qu'il en chasse tout ce qui peut faire obstacle aux graces & aux faveurs dont il

Cant. 5. le pretend enrichir. Ne differez donc pas , Ame fidelle , à luy ouvrir promptement vostre cœur , de peur qu'apres y avoir frapé quelque temps

il ne se retire , & que vous ne foyez obligée de l'aller chercher lors que vous ne le pourrez plus trouver , & qu'en courant pendant les obscuritez de la nuit vous ne tombiez entre les mains des Soldats qui vous ostent vostre manteau , c'est à dire qu'en le cherchant parmy les embarras du monde où vous ne le trouverés pas , vous ne perdiez la charité , qui seule est capable de vous le faire trouver.

10 LES DIVINES OPERATIONS

*Illuminare his qui en tenebris, & in umbra
mortis sedent. Luc. I.*

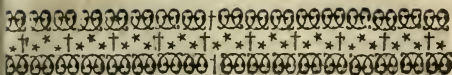


*Dum scrutaris in lucernis
Et vestigas cum laternis
Cor peccatis obsitum;*

*O quot monstra deprehendis!
IESV, scopas ni prehendis,
Manet culpis perditum.*

Anton. Wierx fecit et excud.

**Seigneur lors que vous visitez
Mon cœur rempli d'impuretez ,
Avec le flambeau de la grace ,
Combien de monstres de pechez
Y resteront toujours cachez .
Si vostre bonté ne les chasse ?**



*JESVS ECLAIRANT LE
cœur d'une Ame fidelle pour luy
faire connoistre l'estat pitoyable où
l'a réduit le peché.*

QUE ce Divin Amant de nos
cœurs est bon, qu'il est doux,
& qu'il est pacifique! Diriez-vous à
voir son empressement à éclairer ce
cœur, & à le penetrer de ses plus
vives lumieres, que c'est celuy auquel
ce cœur ingrat vient de refuser l'en-
trée, quoy qu'il le sollicitast de luy ou-
vrir avec tant de tendresse? Oüy sans
doute, c'est le mesme, & il n'a pas
si-tost connu que l'aveuglement de ce
cœur à causé son refus, qu'il y entre
avec ses divines lumieres, qu'il dissi-
pe ses tenebres, & qu'il éclaire ses
obscuritez. Mais ô mon Dieu! que
decouvre-t'il dans ce cœur? que de
monstres? que d'animaux impurs? que
de reptiles veneneux? C'est à dire, que

de méchantes inclinations , que de re-
voltes , que de mauvaises habitudes ,
que d'oppositions à la vertu , que
de froideurs , que de lâcheté , que
de désordres ? Vous estonnerez-vous
après cela , si cette Amante se levant
durant les obscuritez de la nuit pour
chercher son Divin Amant , elle ne le
peut trouver , & si elle est dépouillée
par ses infames satellites du précieux
vêtement de sa charité ? Serez-vous
surpris , si ce cœur ne s'est pas ouvert
aussi-tôt que son Epoux a frappé à sa
porte ? Ah ! qu'il estoit trop bien gardé
par tous ces monstres qui ne luy ins-
piroient par leurs venins cachez , que
des froideurs pour son bien-aimé , &
qui par leurs épaisses & puantes ex-
halaisons luy en ostoient la connoissan-
ce , & obscurcissoient ses lumieres ? Ces
AnGES mêmes que vous voyez n'en
oseroient approcher , crainte d'en estre
infectez malgré leur pureté Angelique :
ils témoignent de l'horreur pour tout
ce qu'ils voyent , & s'ils n'estoient
convaincus de l'excez d'amour de leur
Divin Maître , pour le cœur de sa crea-
ture,

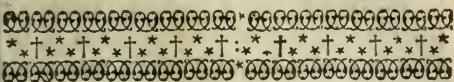
ture, & de la grandeur de son pouvoir, pour se deffendre des atteintes des cruels animaux qu'il y decouvre, ils ne se pouroient persuader qu'il y peust estre en assurance. Demandons au divin JESUS qu'il nous communique un raion de ses divines lumieres, pour connoistre les secrettes imperfections de nostre cœur qui font obstacle à la perfection necessaire pour le recevoir, & pour luy estre agreables, & le prions de faire en nous les mesmes operations qu'il fait dans ce cœur, afin que nous soions desormais tout à luy, comme il veut estre tout à nous.

14 LES DIVINES OPERATIONS
Scopabo eam in scopa terrenis, Isaye 14.



*O beatam cordis eadem!.. Animose puer verre,
 Te cui celum dedit sedem Monstra tuo vultu terre,
 Purgat suis manibus. Tere tuis pedibus.
 Anton. Wierx fecit et excudit.*

Mon cœur vous estes glorieux;
 Puisque [mesme] le Roy des Cieux
 De ses propres mains vous nettoye;
 Cherchez de l'un à l'autre bout,
 Nettoyez, exterminiez tout
 Doux Jesus aucheur de ma joye.



I E S V S B A L I A N T L E
cœur d'une Ame fidelle, afin de
le nettoyer de ses ordures.

IE ne sçay pas ce que le divin J E-
 sus trouve de si charmant dans
 nostre cœur pour prendre tant de pei-
 ne à le rendre le digne objet de son
 amour & de sa complaisance. Mais il
 est aisé de remarquer en le voiant dans
 cette posture qui tient les Anges mes-
 me dans l'admiration, & dans l'éton-
 nement, qu'il n'épargne ny ses pei-
 nes ny ses soins pour en oster toutes
 les ordures & toutes les impuretez
 qui sont capables de le souiller &
 d'empescher qu'il n'y puisse demeurer
 en assurance. N'est-ce point parce que
 le cœur est le centre de tous les desirs,
 & qu'il est si jaloux qu'il n'en ait point
 d'autres que pour luy seul, qu'il n'y
 veut rien souffrir de tout ce qui le
 pouroit partager par quelque attache

criminelle? N'est-ce point qu'estant le principe de tous nos mouvemens, il ne veut pas qu'il en ait d'autres que pour luy. N'est-ce point enfin qu'estant un Vaisseau capable d'une souveraine plénitude, il veut qu'il ne soit remply que de luy seul? Mais disons plustost & asseurons, que ce sont toutes ces qualitez ensemble qui l'obligent de prendre la peine & les soins de le purifier, pour le choisir pour sa demeure. Qu'heureux est donc ce cœur fidelle, dans lequel il veut habiter comme dans sa propre maison, pour y regler tous ses desirs, pour se rendre le maistre de tous ses mouvemens, & pour le remplir de la plénitude de ses graces ! Et qu'heureux enfin est le cœur qui peut dire qu'il ne desire que J E S U S, qu'il ne veut avoir de mouvement que pour J E S U S, n'estre remply que de J E S U S ! Mais pour posseder ce bon-heur si parfait, il faut necessairement qu'il soit vuide de toutes les affections aux creatures, qu'il soit purifié de toutes sortes d'impuretez, & qu'il n'ait en effet d'autres desirs

durant sa vie que de posséder son divin JESUS, dans le temps & dans l'éternité. Comme c'est le seul JESUS qui nous peut accorder ces faveurs, mettons-nous en devoir de les luy demander avec humilité. Si nous luy sommes aussi fidelles que ce cœur qui par sa fidélité a mérité de luy cette grace, nous en pouvons espérer une semblable.

10 LES DIVINES OPERATIONS

*In funiculis Adam traham eos, in vinculis
charitatis. Osee II.*

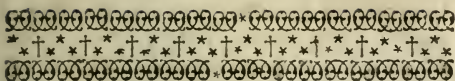


*Fallax mundus ornat vultus,
Dolus latet sed occultus:
Ne crede blanditijs -*

*Hoc vitare si vis rete;
Cito Christi sinus pete
Procul ab insidijs.*

Anton Wierix fecit et excudit.

**Evitez promptement, mon cœur,
Les pieges du monde trompeur.
Deffiez vous de l'apparence,
 Craignez les dangereux appas;
Et puis qu'un Dieu nous rend les bras;
Allez vous mettre en assurance.**



IESVS ATTRAITANT A

*luy le cœur de l'Ame fidelle pour
l'oster de la puissance du Monde,
du Diable, & de la chair, qui
sont ses ennemis declarez.*

QUi ne croiroit en voiant ce cœur
assiégé par des ennemis si puis-
sants, exposé à des pieges si dange-
reux, & prevenu par tant de ca-
resses apparentes, qu'il est perdu
sans ressource, & qu'il va succomber
sous sa propre foiblesse, si le monde
avec toutes ses promesses ne peut é-
branler sa constance, & si le diable
dont la forme vous paroist icy si hideu-
se, luy fait peur, qu'il est à crain-
dre que la volupté ne triomphe, de
sa constance, & qu'il ne luy soit pas
facile de resister à un ennemi qui est
d'autant plus difficile à surmon-
ter, qu'il n'emploie que des caresses
pour le combattre ! Pauvre cœur que

tu serois à plaindre parmy des ennemis si dangereux, si une puissance divine n'avoit entrepris ta deffence! Ce seroit trop peu que celle des Anges, la victoire seroit incertaine à ceux qui n'ont jamais éprouvé de semblables attaques: & s'ils ont l'avantage au dessus de nous d'avoir toujours conservé leur pureté, c'est qu'ils n'ont point eu de corps à deffendre contre les combats qui luy sont livrés par la chair. Mais que le cœur d'une Ame fidelle est glorieux dans ses victoires, malgré ses foiblesses naturelles, lors qu'il est fortifié de la protection de son divin amant JESUS! Ne voiez-vous pas comme il l'attire pour ne le pas laisser en proie à ses impitoiables ennemis? Les Anges même en veulent prendre possession, parce qu'il n'a plus rien de materiel, par ce dégagement general de tout ce qui le pouvoit corrompre; il a changé de nature, en changeant d'inclinations; & on peut asseurer que dans la possession de celui qui les sçait changer comme il veut, c'est un cœur tout nouveau, ou

plustost une nouvelle production du Ciel qui n'appartient plus à la terre. C'est un cœur innocent qui dans les mains de JESUS , ne craint plus les insultes de ses ennemis , la corruption du peché , & les atteintes de la mort. Demandons au divin JESUS la ^{Cant. 75} mesme grace pour le nostre , & le prions avec ferveur qu'il l'attire à luy afin qu'il le possède éternellement , & qu'il n'agisse sur la terre que par ses mouvemens sacrez , pour suivre dans le temps & dans l'éternité la regle de ses divines volontez.

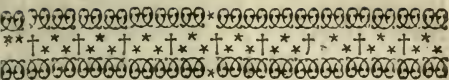
22 LES DIVINES OPERATIONS
Asperges me hyssopo, & mundabor. Psal. 50.



*Eia IESV tibi notum An non cernis? tota patet
 Cor, si lubet, lustra totum Ara corâis, nil te latet:
 Pia tuo sanguine. Fove tuo lumine.*

Anton. Wierx fecit et excud.

De mon cœur Jesus Roy des Rois,
 Arrosez bien tous les endroits,
 Que vostre sang le purifie;
 Et de vos rayons désormais,
 Eclairez jusques à jamais
 Cet Autel que je vous dedie.



I E S V S A R R O S A N T L E
cœur d'une Ame fidelle pour
le purifier.

QUE cette eau est misterieuse, de laquelle se sert le divin IESUS pour arroser le cœur d'une Ame fidelle! N'est-ce point cette divine rosée dont sa teste estoit toute dègoutante ^{Cant.} lors qu'il prioit sa Bien-aimée de luy ^{s.} ouvrir la porte de son cœur? Je le croirois assez, si pour donner à son divin amour toute la gloire qu'il merite, je n'aimois mieux assurer qu'il fait un essay dans ce cœur particulier, de ce qu'il devoit faire un jour dans celuy de tous les hommes en general, par les larmes de ses yeux, par l'effusion de son Sang, & par l'eau qui devoit sortir de son costé ouvert sur la Croix par le fer d'un de ses bourreaux. Prenés garde à son action, il semble qu'il est tout feu, & que ces eaux qu'il répand

24 LES DIVINES OPERATIONS

sur ce cœur qu'il veut sanctifier par sa divine asperſion , augmentent encore les flammes de ſon amour. Les Anges en ſont dans l'admiration , & ne peuvent comprendre que l'amour d'un Dieu ſoit ſi grand pour les hommes, que de donner les larmes de ſes yeux, & le Sang de ſes veines pour les purifier. Dieu avoit commencé autrefois d'arroſer noſtre cœur dans la Loy ancienne ; & ces ceremonies exterieures avec leſquelles on ſe ſervoit du ſang

Heb. 9. d'une geniffe pour purifier les hommes , n'eſtoit que des aſperſions imparfaites , parce qu'elles n'eſtoient que les figures de celle qui ſe devoit faire par le Sang de I E S U S - C H R I S T, rendu la victime des hommes pour ſatisfaire à la juſtice de ſon Pere. C'eſt pourquoy le Roy Prophete , à qui Dieu en avoit revelé l'efficace , parce qu'il eſtoit un homme ſelon ſon cœur , demandoit avec tant de ferveur au milieu de ſa penitence , d'en eſtre arroſé , parce qu'il en devoit eſtre purifié & rendu plus blanc que la neige.

Difons donc à preſent dans le meſme eſprit

Esprit du Prophete , Arrosez mon cœur ô divin JESUS , des precieuses gouttes de vostre sang, il sera purifié de toutes ses imperfections. Et il deviendra plus blanc que la neige par la candeur de son innocence.

26 LES DIVINES OPERATIONS

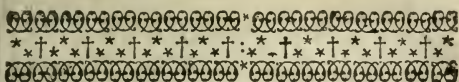
*Sanguis Iesu Christi, filii ejus, emundat nos
ab omni peccato. 1. Ioan. 1.*



*Bone IESV. fontes fluant, Illis animam mundare
In cor nostrum toti ruant. A peccatis expiare
Gratiarum riuuli. Ecce gaudent Angeli.*

Anon. Wiex fecit et excud.

Faites que vos sacrez ruisseaux,
Dans mon cœur par mille canaux,
O J E S U S, s'écoulent sans cesse
Les Anges le voyant lavé,
Et dans l'estat d'estre sauvé,
En témoignent leur allegresse.



*I E S V S R E P E N D A N T L E
Sang de ses veines par les playes
adorables de son corps , pour san-
tifier le cœur d'une Ame fidelle.*

CE n'est pas icy le Sang des An-
ciennes Victimes , qui rougissoit
le pavé des Temples dans lesquels
elles estoient immolées , mais qui ne
blanchissoit jamais les consciences de
ceux qui les offroient , non plus que
de ceux pour lesquels elles estoient
offertes ; mais c'est le Sang des plaies
adorables du Corps du Divin J E S U S
qui sanctifie les Ames pour lesquelles
il est répandu. Il me semble lorsque
je voy le Saint Esprit qui preside à
cette aimable profusion , qu'il est
porté sur cette mer de sang , qui est
son ouvrage , comme il l'estoit sur les
eaux à la naissance des Siecles , & Gen. 1.
qu'il luy communique sa Divine fe-
condité pour produire *des Saints dans*

l'ordre de la Grace, comme il avoit fait aux *eaux pour produire des Creatures dans l'ordre de la Nature.*

1 Ioan.
5.
 Tout ce que vous voiez dans cette figure contribué à faire connoître cette verité, l'esprit, le sang, & l'eau. La charité qui seule peut élever une Ame fidelle à ce haut point de Sainteté qui le rend l'objet de l'amour de son divin JESUS, ne luy est communiquée, que par le Saint Esprit. Le sang qui la doit sanctifier, coule avec abondance des playes adorables de cet aimable Enfant : & pour perfectionner la preuve de son divin amour, il y mesle l'eau qui sort de son costé ouvert avec le sang qui en découle, afin qu'il serve à laver ce cœur bien aimé, & qu'il n'y demeure aucune tache qui luy püst estre désagréable. C'est le soin que vous voiez que prennent ces Anges, qui sont ses fidelles ministres dans l'exécution de ses divines Volontez pour nostre salut. Rregardés avec quel empressement elles lavent ces Ames dans ce sacré bassin, & également ravis de

Heb. 1.

l'amour de JESUS, & du soin de
ses Anges, dites de l'estenduë de vô- ^{Psalm.}
tre cœur : Lavez-moy ô mon aimable ^{50.}
JESUS, dans le sang Precieux de vos
veines : adjoutez tous les jours de
nouvelles graces pour purifier mes
iniquitez, & les taches que le peché
a laillé dans mon Ame seront telle-
ment effaceés, qu'elle reprendra sa pre-
miere beauté.

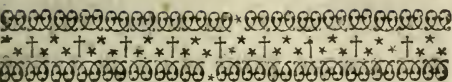


*Euge puer, rōsis pinge,
 Latus hoc, et illud cinge,
 Tōtum cinge corculum.*

*Sparge foetus verni roris,
 Sparge totam messem Chloris:
 Sternis tibi lectulum.*

Anton. Wierx fecit et excud.

Venez ô petit Roy des cœurs;
 Parsemer le mien de vos fleurs,
 Employez le lis & la rose,
 Et de ces fleurs, Dieu des Amours,
 Faites-vous un lit où toujours
 Vostre divinité repose,



*JESVS SEMANT DES
Fleurs dans le cœur d'une Ame
fidelle pour y preparer sa demeure.*

CEs roses que vous voyez autour
de ce cœur y sont sans épines;
ou du moins si elles en ont quel-
ques unes, elles ne se font pas ressentir,
parce que c'est l'amour de JESUS
qui les a fait naître. Ne voïés-vous
pas ce Seraphin sur la teste du-
quel il semble qu'elles sont entées?
C'est la belle racine qui les produit
& qui en forme comme une guir-
lande pour embellir ce cœur; & pour
le rendre digne d'estre la demeure de
ce divin JESUS, qui n'y est pas si-
tôt entré qu'il fait au dedans, ce
que l'amour a fait au dehors. Voïés
ses deux mains occupées à y semer
des fleurs de tous les costez; peut-
estre que c'est pour estre en quelque
façon complaisant aux langueurs de

Cant. 2

Cant. 2

son amour, qu'il accorde cette faveur à la violence de ses desirs. J'en ferois presque persuadé, si je n'estois aſſeuré que ce Bien-aimé qui ne se plaist que parmi les lys, en a tout parſemé ce cœur, pour le rendre digne de ſa demeure. Que peut craindre ce cœur avec un tel hoſte ? Que de douceurs ? que d'extaſes ? que de raviſſemens ne va-il point reſſentir ? C'eſt un prodige au deſſus de la nature, puis qu'il renferme l'Auteur de la grace. C'eſt un Fort armé contre la violence de ſes, ennemis par ce qu'il eſt gardé par celui qui a triomphé de toutes les puiffances animées pour ſa perte. C'eſt enfin un Palais orné de toutes les vertus neceſſaires pour ſon embellifſement, parce que celui qui en eſt le ſouverain, y a choiſy ſa demeure. Que les Anges que vous voies dans cette poſture ſuppliante, voudroient bien obtenir une ſemblable faveur ! Mais c'eſt pour le ſeul cœur de l'homme qu'elle eſtoit reſervée, & ils ne peuvent au plus que l'admirer, ſans l'oſer pretendre.

Heb. 2.

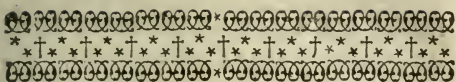
Puis dont qu'elle ne s'accorde qu'aux hommes faisons tous nos efforts pour l'obtenir , mais souvenons-nous sur toutes choses, qu'il faut travailler incessamment pour conserver les vertus dont le divin J E S U S nous favorise par l'abondance de ses graces ; & qu'il ne faut pas luy estre moins fidelle que ce cœur que vous voies, si vous voulez comme luy, posseder un hoste aussi aimable.



*Quis hic vultum non serenet? IESV tantum ora pandas
 IESVS ecce scēptra tenet Manda quod vis. da quod mālās:
 Cordis in palatio. Adsumus obsequio.*

Anton. Wierx fecit et excūd.

Voyez dans mon cœur cet Enfant,
 Qui souverain & triomphant.
 Estale sa toute-puissance ;
 Je suis prests parlez, commandez,
 Mon doux J E S U S si vous m'aidez,
 Vous verrez mon obéissance.



IESVS EST ABLISSANT
son throsne dans le cœur d'une Ame
fidelle pour y regner en Souverain.

IL n'est pas difficile à voir ce petit Souverain dans ce cœur de connoistre que c'est celuy là mesme duquel avoit parlé un Roy Prophete lors qu'il avoit dit, que sa beauté se rendroit le maistre des cœurs, & qu'il y regneroit avec empire parce qu'il seroit le plus beau de tous les enfans des hommes. Ouy, c'est le divin Jesus qui estant Roy par les droits de sa naissance Eternelle, le veut encor estre par ceux de sa naissance temporelle. Mais qui méprise la souveraineté de toute la terre, pour ne regner seulement que dans un cœur fidelle. Qu'il est beau, & qu'il est charmant dans ce petit Thrône ! Que les Loix qu'il nous commande d'observer sont douces, & qu'elles sont aimable ! Ne

Psalm.
 44.

LUC.
17.

voies-vous pas aussi que c'est l'amour
mesme qui est au dessus de ce cœur
qui les luy dicte ? C'est cét amour es-
sentiel qui proportionne les éclats de
sa Majesté, à la foiblesse de nos yeux,
& qui rend ce cœur capable de l'un
& de l'autre, malgré toutes les gran-
deurs, & tous les éclats qui l'envi-
ronnent. Serez-vous donc surpris a-
pres cela, si cét aimable Souverain
vous assure, que le Royaume de
Dieu est au dedans de vous puis qu'il
vient luy-mesme regner dans vostre
cœur ? Mais sçachez cependant que
c'est un Roy pacifique, qui ne peut
souffrir les revoltes, & sans s'arrester
à les combattre dans un cœur par la
violence, parce qu'il en veut estre le
maistre par amour, il n'a pour luy
que du mépris, & l'abandonne à
une infinité de tirans, qui s'en ren-
dent les maistres, & qui le dépouil-
lent de tout ce qu'il a de plus pre-
cieux pour s'enrichir de sa dépouille.
Prenez donc garde de leur donner cét
empire souverain sur vous; car vostre
perte seroit sans ressource, & cét ai-
amable

mable Souverain , qui vient partager avec vous son Royaume pour vous faire de petits Rois , ne vous consideroit plus que comme des esclaves, & comme des sujets revoltez. Demandez-luy donc qu'il regne dans vostre cœur, comme il fait dans celuy de ces Anges que vous voies soumis aux pieds de son Thrône avec tant d'humilité : & luy dites de toute l'estenduë de vostre ame : Venez mon divin JESUS, venez, & regnez dans mon cœur pour le temps & pour l'eternité.

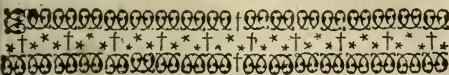
38 LES DIVINES OPERATIONS
Erunt omnes docibiles Dei. Ioan. 6.



*Sunt auscultent qui Platoni, Tu ne verba vitæ sperne:
 Aut facundo Ciceroni, Audi Patris æternæ
 Aut Mundi stultitiæ. Dicta Sapientiæ:*

Anton. Weir. fecit et excud.

Les uns consultent Cicéron
 Les autres recherchent Platon;
 Et c'est là que leur soin s'applique,
 Mais c'est icy le vray Docteur,
 Et quand il parle dans ce cœur
 C'est la Sagesse qui s'explique.



I E S U S E N S E I G N A N T
le cœur d'une Ame fidelle pour
l'instruire de son devoir.

QU'il y a de plaisir d'estre le disciple d'un si bon Maître ! Les Anges que vous voyez aux pieds de ce divin Enfant J E S U S , qui prend plaisir d'instruire le cœur d'une Ame fidelle, sont ravis de sa Doctrine , & il n'en fait pas moins dans ce cœur qui est son temple, qu'il en fit autrefois dans celui de Jerusalem, où il fut le sujet de l'admiration de tous les Docteurs de la Loy. Vous estonnerez-vous apres cela si les Peuples qui le suivoient dans les deserts, quittoient tout & sembloient mesme s'oublier des soins de leur propre vie, pour l'écouter ? puis qu'ils trouvoient dans ses paroles , des paroles qui donnoient la vie Eternelle. La science qu'il inspire est la science qui fait les Saints , &

Marc. 8

Luc. 2:

Ioan. 6

adjoustant son exemple à ses d'vines
 Instructions, il nous apprend que nous
 devons estre comme luy doux & hum-
 bles de cœur, c'est à dire que nous
 devons avoir beaucoup de douceur &
 d'humilité, si nous voulons luy être sem-
 blables, en quoy consiste le plus haut
 point de la Perfection Evangelique.
 C'est pourquoy le Disciple Bien-aimé
 a dit apres les Prophetes, que nous
 devons tous estre enseignez de Dieu:
 & c'est ce que vous voies écrit dans
 le livre de ce divin Maistre, parce que
 les hommes qui ne connoissent pas
 l'excellence de cette divine science,
 n'en peuvent pas donner des Prece-
 ptes. Leur science quelque éminente
 qu'elle soit, est une science qui enfle
 l'esprit, dit le grand Apostre, & il n'y
 a que la seule Charité qui edifie, car
 c'est en vain que nous nous flattons
 de sçavoir beaucoup de choses, puis
 que nous ne sçavons rien, si nous ne sça-
 vons pas aimer Dieu. C'est l'unique
 science à laquelle se terminent toutes
 les instructions que J E S U S- C H R I S T
 fait dans le cœur d'une Ame fidelle,

Matth.
 11.

Joan. 6

Mat. 16

1 Cor. 8

& qui la possède parfaitement, se peut vanter de sçavoir tout & de ne rien ignorer. Ecoutez donc avec attention ses divines parolles, & vous souvenez que les Apostres qui vous ont instruits de ces importantes veritez, ne les avoient apprises que sur le Thabor où le Pere Eternel leur avoit commandé d'écouter les instructions de son Fils Bien-aimé, pour en instruire tous les hommes. Dittes souvent pour participer à ces divines instructions, mais dittes-le avec ferveur & avec un grand desir d'estre parfaitement instruit, dans cette profonde science de salut: Parlez ô divin JESUS, parce que vostre serviteur est tout disposé à vous écouter!

Matth.
16.

42 LES DIVINES OPERATIONS

*Memorare novissima tua, & in aeternum
non peccabis. Eccles. 7.*

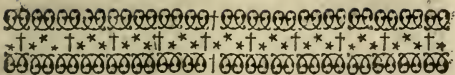


*Sume IESV penicilla,
Corq; totum conscribilla
Pijs imaginibus:*

*Sic nec Venus prophœnabit,
Nec Völuptas inquinabit
Vanis phantasmatibus.*

Anton. Wierx fecit et excud.

Doux IESUS prenez vos Pinceaux.
Peignez dans mon cœur les tableaux;
De vos Saints & profonds Militeres,
Que le demon des voluptez,
N'y trace point d'impuretez:
Par ses fantômes ordinaires.



*IESVS FAISANT DANS
le cœur d'une Ame fidelle la pein-
ture de la Mort , du Jugement ,
du Paradis , & de l'Enfer , pour
en faire le sujet continuel de ses
plus Saintes Meditations.*

IL n'en est pas du divin JESUS ;
que vous voiez dans ce cœur fidelle
les couleurs & les pinceaux à la main
comme des autres Peintres. Ceux-cy
pour reparer les deffauts de la nature
ou pour en relever les beautez , ont
toujours coustume de flatter les pein-
tures dont ils vous representent les
copies , & croient qu'ils ont admira-
blement bien reüssi dans leur dessein
lors qu'ils ont enchery sur l'original.
Mais nostre divin Peintre n'en use pas
de la sorte , & s'il prend le soin de
peindre dans ce cœur les peines de la
mort , les terreurs de ses Jugemens ,
les beautez du Paradis , & les horreurs
de l'Enfer , il veut que les copies qu'il

44 LES DIVINES OPERATINOS

en fait ayent tant de raport à leur original, (du moins autant que l'entendement humain est capable de le pouvoir comprendre,) qu'elles fassent dans le temps, dans le cœur d'une Ame fidelle tout ce que les mêmes originaux pouroient faire dans l'éternité, c'est à dire qu'elles nous disposent à bien & saintement mourir, pour éviter les

Eccle s. 7. peines qui sont inseparables de la mort, mais principalement de la mort dans le peché; qu'elles nous inspirent la crainte de la rigueur des Jugemens de Dieu; qu'elles excitent nos desirs à la possession du Paradis, & qu'elles nous donnent de l'horreur pour les supplices des damnez. Quel moien plus efficace pour conserver l'innocence de son cœur, & pour vivre en asseurance parmy tous les obstacles qui s'opposent à nostre salut? Le soin que les Anges prennent pour perfectionner dans nos cœurs cette peinture, sont les couleurs dont ils se servent. Aussi voiez-vous qu'ils les présentent à J E S U S pour y former cette copie: & comme c'est la lumie-

re qui perfectionne les couleurs, le Saint-Esprit que vous voiez au dessus de ce cœur, & qui l'éclaire par ses rayons, perfectionne en nous ces divines peintures, & y donne tout l'éclat nécessaire pour les rendre conformes à leur original : & nous pouvons dire que nostre cœur estant la porte de toutes les affections de nostre Ame, il doit estre peint comme le desire l'Epouse dans les Cantiques, de tables de Cedre, lequel estant un bois incorruptible, nous marque qu'après les divines impressions que JESUS a la bonté d'y faire, il ne doit plus avoir d'autres pensées que pour l'Eternité. Prions le divin JESUS qui est ce Peintre Sacré, d'imprimer bien avant dans nos cœurs ces divines peintures; & soions assurez que la seule idée que nous tâcherons de nous en former con- Cant.
8.servera nostre innocence, & nous fera éviter les horreurs de l'Enfer, pour nous faire jouir des douceurs de la gloire durant toute une Eternité.

*Ignem veni mittere in terram quid volo
nisi ut accendatur? LUC. 12.*

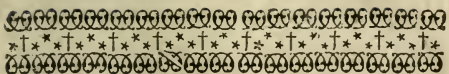


*En armatas flammis tendit
IESVS manus, cor accendit
Hinc et illinc facibus.*

*Agg, totum comburatur,
In favillam redigatur
Cor amoris ignibus.*

Anton. Wierx fecit et exco.

Quoy ! J E S U S met le feu par tout ,
Je sens que mon cœur se dissoud ,
Par les flammes dont il l'alume,
Doux I E S U S pour me rendre heureux,
Augmentez encore vos feux
Et que vostre Amour le consume.



JESVS ECHAVFFANT

*le cœur d'une Ame fidelle pour
l'embraser de son Amour.*

CE feu que vous voiez dans ce cœur, est celuy-là mesme que le divin IESUS est venu allumer sur la terre pour le consumer par ces divines ardeurs. Et c'est le mesme qui bruloit celuy de ces heureux Pelerins, lors qu'il les entretenoit sur les chemins. Ah qu'il est bien different de celuy que la cupidité allume dans nos cœurs ! Celuy-là les fait beaucoup souffrir & ne les purifie jamais ; mais celuy de l'aimable IESUS est agreable & ne fait que des innocens. Si vous commencez d'en ressentir la chaleur, exposez-vous hardiment d'en recevoir les lumieres, n'en craignez pas les approches, car s'il vous paroist bruler en apparence, ce n'est que du feu du divin amour qui fait les Seraphins dans le Ciel, & qui a

Luc. 12

Inc.
24.

Dent. 4

commencé les Saints sur la terre. C'est une étincelle de ce feu Sacré qui est Dieu mesme, & qui empeschoit les Martirs de ressentir leurs peines, parce qu'il les rendoit impassibles comme luy. Et on peut dire que ce feu materiel dont se servoient les bourreaux pour consumer les corps de ces illustres Victimes de l'amour de leur Dieu, estoit beaucoup moins puissant pour contribuer à leurs desseins, qu'à faire de leurs cœurs des fournaises Sacrées pour consumer leurs sacrifices. Leur Ame estoit leur temple, leur cœur estoit l'Autel, & les flammes de l'aimable IESUS estoient le feu Sacré qui consommoit les Sacrifices qui les rendoient les victimes de l'amour, de la Foy, & de la Religion. Voulons-nous estre brûlez de ces divines flâmes, pour être comme eux des victimes de l'amour de IESUS ? Ne brûlons dans cette vie que de ce feu Sacré, car il ne peut souffrir de meslange. Ces flammes sont si pures qu'elles ne s'accordent jamais avec celles que l'amour des creatures allume tres-souvent dans nostre cœur.

il faut avoir beaucoup d'humilité , & vous souvenir que si Dieu a dit au premier homme en le faisant sortir du néant qu'il n'estoit que cendre , c'étoit pour luy apprendre sous cette cendre , qu'il y devoit conserver le feu de son amour pour luy , par la pensée de la bassesse de son extraction. Il faut enfin avoir une grande Charité ; & pour l'obtenir il faut suivre le conseil que la Verité Eternelle donnoit dans l'Apocalipse à l'Ange de Laodicée , d'achepter de l'or purifié par le feu , c'est à dire d'acquérir l'amour de Dieu par la Penitence. Demandez au divin JESUS qu'il vous accorde dans cette vie la grace de brûler de ce feu Sacré qu'il répand si amoureusement dans ce cœur , d'éclairer nostre esprit de ses divines splendeurs , & de consumer au dedans de vous tout ce qui peut faire obstacle à la pureté de son amour.

Apo: 3

50 LES DIVINES OPERATIONS
Sagitta tua infixæ sunt mihi Psal. 37.

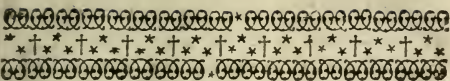


*Sat est, IESU, vulnerasti,
 Sat est, totum penetraſti
 Sagittis ardentibus.*

*Procul, procul hinc libido:
 Nam cæleſtis hic Cupido
 Vincet ignes ignibus.*

Anton. Wierix fecit et exc.

C'est assez ô mon doux IESUS,
 Je suis vaincu, je n'en puis plus,
 C'en est fait ô Roy de mon ANNE,
 Loin d'icy coupables desirs;
 L'unique Auteur de mes plaisirs,
 Surmonte vos feux par sa flamme.



IESVS BLESSANT LE

cœur d'une Ame fidelle, pour éprouver sa patience dans les souffrances.

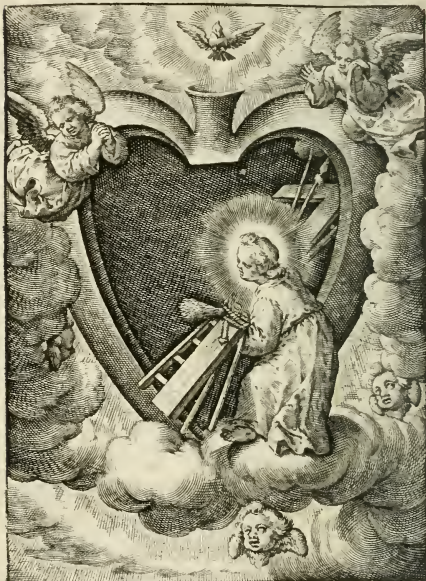
NE craignez-vous point à voir ce cœur percé de tant de flèches, qu'il n'expire sous la violence de ses blessures! Quoi qu'elles soient embrasées du feu de l'amour du divin JESUS, elles n'en sont pas moins sensibles : & si elles n'en font pas couler le sang, elles lui causent des deffailances qui pour n'estre pas mortelles ne laissent pas d'estre aussi fortes que la mort. C'est l'estat où le divin JESUS veut reduire un cœur qui luy est fidelle, il faut qu'il soit mort pour tous les objets de la terre, pour ne plus vivre qu'à luy seul, & que dans cet estat il soit disposé à tout souffrir plustost que de manquer à son devoir: c'est pour lors qu'il peut dire avec

E ij

assurance que ny les afflictions, ny
 les déplaisirs, ny la persecution, ny
 la faim, ny la soif, ny les perils,
 ny le fer, ny la violence, ny la
 mort, ny la vie, ny les Anges, ny
 les Principautez, ny les Puissan-
 ces, ny les choses presentes & futu-
 res, ny tout ce qu'il y a dans le Ciel,
 ou dans les Enfers, ny toute autre
 creature, ne le pourront jamais separer
 de l'amour de Dieu en J E S U S-
 C H R I S T nostre Seigneur. Il a un
 amour pour J E S U S semblable à celui
 que J E S U S a eu pour les hommes :
 & J E S U S, pour éprouver sa fidelité
 & sa constance, luy fait souffrir au-
 tant de plaies qu'il en a receu sur son
 corps, afin que portant les caracteres
 de son amour, il porte au même temps
 les glorieuses marques de sa patience.
 Plust à Dieu que nos cœurs fussent
 assez fidelles pour estre prévenus de
 toutes ces faveurs, & assez heureux
 pour ne point recevoir d'autres attein-
 tes que celles du divin amour ! Il faut
 pour meriter cette grace, ne soupirer
 qu'après J E S U S, n'aimer que le di-

vin JESUS, & n'estre sensible qu'aux
seules blessures de l'amour de JESUS.
Percez donc, ô mon aimable JESUS, ^{Psalm.}
mon cœur des fleches de vostre divin ^{118.}
amour, afin qu'il n'aime que vous seul
dans le temps & dans l'éternité, &
ne permettez pas qu'il soit jamais sen-
sible aux funestes blessures que luy
pourroit faire le monde, avec tous
ses plaisirs, toutes ses peines & toutes
ses voluptez.

*Si quis vult post me venire, abneget semet-
ipsum & tollat Crucem. Matth. 6.*

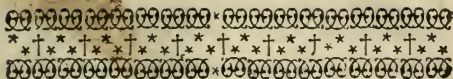


*Bone IESV conde crucem,
Vergam, lanceamque truem,
Conde in imo corculo.*

*Nulla præualebit lues,
Amuleta quando strues
Hoc myrrhæ fasciculo.*

Anton. Wier. fecit et excud.

Cachez J E S U S les instrumens ,
Qui servirent à vos tourmens ,
Dans mon cœur qui pour luy sospire,
Un fardeau si délicieux,
Contre tout mal contagieux
Sera comme un faisceau de mirrhe.



*I E S V S P O R T A N T S A
Croix & tous les instrumens de sa
Passion dans le cœur d'une Ame
fidelle, pour luy apprendre à bien
souffrir.*

CE Cœur que vous voyez si large-
ment ouvert, & tout disposé pour
recevoir J E S U S avec sa Croix, & tous
les instrumens de sa Passion, c'est ce-
luy que vous venez de voir blessé des
flèches de l'amour de ce divin J E S U S.
Il est bien juste qu'il partage les peines
de celuy qui a bien voulu partager a-
vec luy son amour. Ce ne sera toute-
fois pas pour en diminuer la violence;
car il y a bien de la difference entre les
peines qui nous sont causées par la
cruauté des hommes, & celles qui
nous viennent de l'amour de Dieu.
Nous pouvons bien porter la Croix de
J E S U S, mais où il a trouvé des épi-
nes, nous n'y trouverons que des roses,

parce que son amour en a osté toutes les rigueurs, lors qu'il nous oblige de la porter. C'est un joug sacré, qui n'a de la pesanteur que pour luy seul, & qui n'a pour un cœur fidelle, que de la legereté, & dont le poids ne charge jamais les épaules de celuy qui le porte; parce que c'est un present de son amour: & il veut que ce bois adorable, qui a fait le salut de tous les hommes, fasse le nostre en particulier. Il veut que nous l'imitions dans sa mort, & que l'impression de sa Croix dans nostre cœur, en produise par reflection une semblable, qui nous fasse mourir au péché, pour nous faire vivre à la grace. C'est l'unique moyen de consommer au dedans de nous memes l'ouvrage de nostre Redemption, & de perfectionner dans nostre chair aussi bien qu'au grand Apostre, tout ce qui manquoit à la Passion de JESUS-CHRIST; parce qu'encore qu'il n'y manquast rien dans la personne de cet aimable Sauveur qui l'a consommée sur la Croix, elle seroit néanmoins imparfaite en nous, si en souffrant par rapport à ses

Mat. 11

Coll. 1.

peines, nous ne nous en appliquions les merites. Ah ! que nous sommes donc obligez à ce divin IESUS, de nous procurer ce bonheur, par le present qu'il nous fait de sa Croix ! Vous estonneriez-vous apres cela s'il asseure que nous sommes indignes de le suivre, si nous refusons de porter sa Croix ; parce que la Croix est la livrée par laquelle ce divin Maistre connoist ses plus fidelles serviteurs, & qu'on ne peut luy appartenir si l'on n'a attaché à sa Croix tous les desirs dereglez de nos cupiditez. Ne cherchons donc plus de-
formais d'autre gloire que celle que nous pouvons recevoir de la Croix de
IESUS-CHRIST.

Mat. 16

Gal. 5

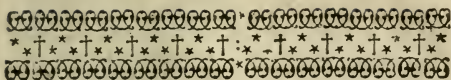
58 LES DIVINES OPERATIONS
*Esse fidelis usque ad mortem, Et dabo tibi
 Coronam vitæ. Apocal. 2.*



*O beata fors amoris ! Diadema regni datur ,
 Post tot lusus, tot honoris Et cor palmis exornatur
 Signa, tot lætitiæ, Immortalis gloriæ .*

Anton. Wierx fecit et excud.

Quel heureux destin de l'amour !
 Après cent plaisirs tour à tour,
 Qui recompensent vostre zele,
 Enfin le cœur est couronné,
 Et de palmes il est orné,
 Pour marquer sa gloire immortelle.



IESVS COVRONNANT

*le Cœur d'une Ame fidelle pour
honorer ses triomphes , apres les
viâtoires qu'il a remporté dans les
combats.*

CE grand Nom de *Iehova*, que vous voyez au dessus de ce cœur, n'y est pas sans mystere. Comme il a eu part à ses combats, il doit presider à ses viâtoires, & le divin *JESUS*, pour perfectionner son triomphe luy donne la couronne qu'il a justement meritée, parce qu'il a vaillamment combatu. Rien n'est comparable dans ce monde au triomphe de ce cœur, & tous les trophées desquels ces grands Conquerans de la terre ont autrefois enrichi leurs viâtoires, ne meritent pas d'entrer en comparaison avec ces couronnes de fleurs, & ces palmes dont les Anges ornent le triomphe de ce cœur : Les roses empourprées du Sang des Mar-

tyrs , & les lys d'une tres-pure chasteté
 font le tyllu de ses couronnes , & pour
 Psal. 20 en rehausser l'éclat , le divin I E S U S les
 enrichit de perles , de diamans , de ru-
 bis , & d'une infinité de pierres pre-
 cieuses , qui font l'ornement glorieux
 de la Ierusalem triomphante , à la pos-
 session de laquelle , ce cœur fidelle va
 estre eslevé pour la consommation de sa
 gloire , qui ne doit jamais avoir de fin ,
 parce qu'elle sera eternelle. Il me sem-
 ble que je vois ce mistique Salomon
 dans son lieu de plaissance , basti des
 3 Rois 7 cedres du Liban , où il a eslevé le tribu-
 nal sur lequel il tient son lit de justice ,
 où il manifeste sa gloire & sa magni-
 ficence , où il montre les richesses &
 les delices de son Royaume , & où il
 distribuë ses graces & ses faveurs. Aussi
 voyez-vous qu'il convie son Epouse
 Cant. 4 d'y venir pour y recevoir la couronne
 qui est deüe à son triomphe , par les
 victoires qu'elle a remportées des mon-
 stres qui combattoient son innocence.
 Voulons-nous meriter de semblables
 couronnes ? remportons de semblables
 victoires , & ne nous laissons jamais
 surmonter

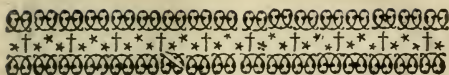
surmonter ; quelques puissants que-
soient vos ennemis , la grace du divin
I E S U S sera plus forte , & si nostre
cœur luy est fidelle dans ses combats,
il ne sera pas moins glorieux dans son
triomphe. Demandons-luy cette grace
durant nostre vie , qui est un champ Jcb. 7.
de bataille où nous sommes obligez
d'avoir tous les jours les armes à la
main , pour nous deffendre des ennemis
de nostre salut.

Cantabiles mihi erant iustificaciones tuæ.

Psal. 118.

*Cor exulta, quid moraris?**Gaude, plaude, inuitaris**Pijs IESV cantibus.**Sonat chelys Angelorum,**Sonant tubæ Beatorum**Mixtis IESV vocibus.**Anton. Wiers fecit et incid.*

JESUS de mille tons divers,
 Forme d'agreables concerts,
 Cedons à de si doux mélanges;
 Mon cœur, écoutez ses Chançons,
 Et goûtez ces aymables sons
 Mêlez avec le chœur des Anges.



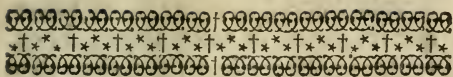
*IESVS FAISANT VN
concert de Musique dans le cœur
d'une Ame fidelle , pour récompenser
sa fidelité.*

Cette Musique n'a point de faux
accords , & toutes les mesures y
sont si bien réglées qu'on n'y peut rien
remarquer , qui en puisse troubler
l'harmonie ; c'est aussi le divin IESUS
qui en est le maistre , & qui la chante Cant. 7.
pour accorder à ce cœur fidelle le plai-
sir d'entendre sa voix. O voix sainte
& sacrée , que tu es douce ! que tu es
agréable ! mais que tu es puissante ! Que
de mouvemens d'amour pour Dieu
n'excite-tu point dans cet aimable
cœur ? que de vertus n'y fais-tu point
naître ? de combien de passions n'y Psa. 18.
trionphes-tu pas ? C'est cette voix qui
humilie l'orgueil des testes couronnées,
& qui confond la puissance des Sou-
verains du monde , qui paroissent sou-

vent aussi élevez que les cedres du Liban : c'est elle qui arrache du cœur des impies , jusques aux racines de l'impie-té , & de l'Idolatrie , pour y mettre en leur place les divines semences de la Foy, de l'Esperance , & de la Charité : c'est elle qui rend les Ames Saintes aussi promptes dans l'exécution de ses divins Commandemens , que les cerfs à courir dans les vastes campagnes : c'est elle enfin , qui découvre les plus secretes pensées , & qui ne fait de tous les fidelles qu'un cœur , qu'un esprit , & qu'une langue pour publier à toutes les Nations , la grandeur & la magnificence de sa gloire. Venez donc ames justes & innocentes , témoigner vostre joye à la presence du divin JESUS, meslez vos voix avec la sienne , tenez vos parties dans ce concert aussi bien que les Anges , & les Esprits bien-heureux que vous voyez : Eslevez ses grandeurs par vos Hymnes & par vos Cantiques , c'est à vous seuls auxquels il appartient de le louer dignement , puis qu'il ne peut souffrir ses loüanges

Ps. 49 dans la bouche des impies , & des blas-

phemateurs. Quel bonheur à une ame fidelle , lors qu'elle est assez heureuse pour commencer dans le temps ce qu'elle doit faire durant toute une éternité ! Ce n'est plus pour elle une felicité inconcevable , & dont elle ne puisse 1. Cor, 2. raconter les merveilles & les glorieuses excellences ; JESUS renfermé dans son cœur luy fait connoistre ses grandeurs , elle voit des yeux de la Foy toute la joye des Bien-heureux , elle entend les divins concerts de IESUS , & de tous les Esprits Angeliques , & goûte enfin à longs traits , les plaisirs & les voluptez qui enyvrent les Saints dans la joiissance de la gloire. Cette vie n'est plus pour elle une terre étrangere , & elle y pourra chanter en assurance , le vray Cantique du Seigneur. Psa. 131 C'est toute la grace qu'elle doit demander à IESUS , & qu'elle doit esperer de sa bonté , si elle luy est toujours fidelle.



*IESVS TOUCHANT LA
Harpe dans le cœur d'une Ame fi-
delle, pour en regler tous les mou-
vemens par la douceur de son har-
monie.*

CE n'est plus le jeune David qui
jouït de la harpe en présence de
Saul pour en chasser le demon, qui <sup>1. Reg.
6.</sup>
excitoit dans son esprit de si étranges
mouvemens, & pour calmer les trans-
ports dereglez de son cœur; les figu-
res ont enfin cédé à la verité, & le di-
vin IESUS que vous voyez dans ce
cœur fidelle, en regle par la douceur de
son harmonie tous les mouvemens &
les transports, afin qu'il n'en ait plus
que pour luy seul. La suite de ce di-
vin concert que vous pouvez remarquer
dans ce cœur, ne nous doit estre pas
moins utile qu'il nous paroist agreable,
& nous y devons apprendre que toutes
nos passions doivent estre aussi unies,

& aussi d'acord les vnes avec les autres, que les cordes de cette harpe, si nous voulons posséder le divin JESUS dans nostre cœur. Ce sera pour lors qu'une Ame fidelle deviendra insensible à tous les plaisirs du monde, & qu'incessamment occupée à goûter les douceurs d'un hôte aussi charmant & aussi agreable, elle n'aura plus d'autres desirs que pour luy, sa conversation sera du miel dans sa bouche, de la melodie dans ses oreilles, & de la jubilation dans son cœur. Les moindres imperfections luy paroistront des monstres insupportables, & se servant de cette harpe misterieuse, elle les fera sortir de son cœur avec la mesme promptitude que l'harmonie de celle de David chassoit les demons de Saul. Appliquez tous vos soins pour obtenir cette faveur de l'adorable Fils de David, priez-le de regler tous les mouvemens de vostre cœur, par la douceur de son harmonie, & d'en chasser tous les emportemens qui peuvent faire des obstacles à ses graces, afin que comme il trouve toutes ses delices à demeurer continuel-

1. Reg.
16.

Prov. 8

lement avec vous , vous n'avez plus
ici bas d'autres plaisirs que d'estre con-
tinuellement avec luy , puisque sa con-
versation n'a rien que de charmant &
d'agreable , & commence un Paradis
dans cette vie , pour le continuer dans *sap. 8.*
l'autre durant toute une éternité.

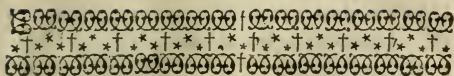
*Imperavit mari, & ventis, & facta est
tranquillitas magna. Matth. 8.*



*Frustra Boreas minatur, Dum in corde lectum strauit,
Frustra fulmen debachatur, Atque sponsus dormitauit;
Frustra spumant cœrula: Tuta ridet sponsula.*

Anton. Wierx fecit et excud.

Que les vents, la foudre & les flots,
Menacent du premier cahos,
Que tout craigne leur violence;
Si mon Epoux dort dans mon cœur,
Il n'est rien qui me fasse peur,
Cet Epouse est en assurance.



*I E S U S S E R E P O S A N T ,
dans le cœur d'une Ame fidelle ,
pour affermer son repos & sa tran-
quilité.*

O Qu'inutilement les vens, les foudres, & les tempestes s'efforcent de troubler un cœur fidelle, dans lequel le divin J E S U S a estably son repos. Ces tourbillons qui s'élèvent, & qui semblent souffler avec tant d'impetuosité, ne font-ils pas les-mesmes auxquels le mesme J E S U S commanda autre-fois, & qui luy obéirent avec tant de respect, & dont la prompte obeissance fut le sujet de l'admiration des peuples. Ce cœur est le vaisseau qui le porte, & duquel il a pris la conduite, & qui gouverné par un si sage Pilote, ne craint point les écüiels malgré les orages qui le menacent, & les fréquentes agitations qui l'emportent. Le repos de I E S U S dans ce cœur, fait sa

Matt. 8

tranquilité, comme il fait celle de tout le monde, sur lequel vous le voyez aussi se reposer. Que la parfaite Amante de J E S U S, exprimée par l'Epouse dans le Cantique, estoit bien differente de ses Disciples & de ses Apostres qui ne croyoient pas pouvoir trouver leur salut dans le sommeil de leur divin Maître au milieu des tempestes & des orages de la mer, mais qui l'éveillèrent, voyans le peril auquel ils se croyoient exposez. Au contraire ce cœur fidelle qui trouve son bonheur dans le sommeil de son divin J E S U S, ne veut pas souffrir qu'on l'éveille, il est persuadé qu'il y a trop de graces & de faveurs attachées à son repos, pour ne le pas troubler, & apres avoir esté parfaitement instruite par les Prophetes qui sont les fidelles Secretaires de son Epoux, que le repos de son divin esprit dans son cœur y doit produire la sagesse pour regler sa conduite, l'intelligence pour son instruction, l'esprit de conseil pour le faire agir avec prudence, celui de force pour resister à ses ennemis, celui de science pour apprendre celle qui fait
les

Matt. 8

Cant. 8

Isai. 11.

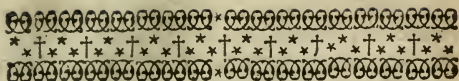
les Saints, & enfin celuy de pieté pour luy consacrer toutes les affections & tous les desirs, elle souhaiteroit de tout son cœur qu'il s'y reposast éternellement. Voulons-nous obtenir cette grace? disposons nostre ame pour estre le Sanctuaire dans lequel il proteste qu'il a choisy son repos, pour y demeurer par sa grace, jusques à la consommation des siècles; ce sera pour lors que nous joüyrans du vray repos & de la parfaite tranquillité, puisque nous possederons comme ce cœur fidelle, celuy duquel la tranquillité donne le repos au ciel & à la terre.

74 LES DIVINES OPERATIONS
*Quis mihi detem te fratrem meum, sugentem
 ubera matris meae? Cant. 8.*



*Caelitum silete chori, Mater, natus dulciori
 Corticescant cantica: Corda mulcent musica.*

Anton. Wierx. fest. de l'Assomption
~~Silence bien-heureux ! l'adorable JESUS~~
 Dans le fond de mon cœur est avec sa Mere.
 Ecoutez & ne chantez plus,
 Ils vont faire un concert plus capable de plaire.



LA CONSOMMATION
du bonheur d'une Ame fidelle dans
la possession de JESUS & de MARIE.

QUi eust jamais pensé que le cœur d'une ame fidelle, n'eust pas deû estre satisfait, apres toutes les faveurs qu'il vient de recevoir de son divin Iesus, & que le repos qu'il vient d'y établir, n'eust pas deû estre celuy de tous ses desirs, s'il n'eust esté assuré que l'on ne peut rien refuser à la violence de son amour, non plus qu'à sa constante fidelité ? Car s'il est permis à un cœur qui aime veritablement Dieu, de faire tout ce qui luy plaira, ne peut-il pas desirer tout ce qu'il se persuade devoir contribuer à son bon-heur & à sa felicité ? Vous estonnerez-vous apres cela, de le voir desirer avec tant de passion, la mesme faveur que faisoit l'Epouse dans les Cantiques ; pour la preuve la plus signalée de l'amour

de son Epoux ; *Qui me fera la grace,*
 disoit cette bien-aimée à son bien-aimé,
de te pouvoir voir suçant le lait des
mamelles de nostre mere commune?
 Je ne sçay pas si l'Epouse fut assez heu-
 reuse pour obtenir cette faveur de son
 Epoux , mais je sçay bien qu'elle est
 accordée à ce cœur fidelle: Voyez cette
 incomparable Vierge , cette Mere du
 Divin J E S U S par nature , & de tous
 les fidelles par grace , allaitant son di-
 vin Enfant du lait de ses precieuses
 mamelles , & également ravis de la
 bonté du Fils , & des tendresses de la
 Mere, souûpirez apres la joiissance d'u-
 ne faveur , qui ne s'accorde qu'à un
 cœur qui aime autant I E S U S que ce-
 luy que vous voyez posséder une grace
 qui ne se peut concevoir. Ah ! que
 d'extases , & de ravissements ne res-
 sent-il point dans une si aimable pos-
 session ! Que d'entretiens familiers
 n'a-il point avec le Fils & avec la Me-
 re ! que de merveilleux secrets n'y dé-
 couvrent'il pas de l'amour de J E S U S
 pour les hommes ! C'est pour lors qu'il
 apprend que ce lait Virginal , qui du

sein de la Mere coule dans la bouche du Fils , deviendra le sang qui sera répandu sur la Croix pour le salut de tous les hommes : c'est dans ce bienheureux moment qu'on luy revele que cette Mere qu'il voit comblée de delices dans ce cœur , deviendra aux pieds de la Croix de son cher Fils , une Mere de douleurs ; Et c'est enfin dans cette pensée que l'excez de son amour le transportant de compassion pour la Mere , & de tendresse pour le Fils , il s'offre un million de fois pour estre substitué en sa place , & à donner tout son Sang , pour épargner la douleur de la Mere , & pour conserver la vie de son divin Enfant , & qu'il les conjure l'un & l'autre , que si du moins il n'a pas assez de merite pour estre une victime de sang , il en puisse estre vne d'amour , & pour JESUS & pour MARIE. Mettons-nous en devoir de former les mesmes desirs ; l'amour que nous aurons pour la Mere , & la fidelité pour le Fils , sont des moyens infailibles pour les posseder avec avantage. Faisons donc tous nos efforts pour

77 LES DIVINES OPERATIONS
aymer MARIE , & pour estre fi-
delles à JESUS , puisque c'est de cet
amour & de cette fidelité que dépend
la consommation du bon-heur de nos-
tre vie dans le temps & dans l'éternité.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'Ay leu le présent Manuscrit. Fait
ce 24. Juillet 1673.
Signé, M. GRANDIN.

P E R M I S S I O N.

P^{er}mis d'imprimer. Fait ce 29. de
Juillet 1673.

Signé, DE LA REYNIE.

St Marie Anne de
St. Charles Pancatelin
a l'abbaye de St. Jiric
ce 22 juillet 1738

coll A with 19 p/ks
front missing
encl/paper missing.

pair